

# GALA STORY

CES DESTINS QUI NOUS INSPIRENT



Grand moment d'émotion après onze jours d'enfer pour Théo et ses coéquipiers sur le lac Titicaca. Ci-dessous, à g. : Théo, hospitalisé pour l'amputation des deux bras ; à dr. : il sera en 2022 le héros principal d'un téléfilm sur TF1, *Handi-Gang*, avec Alessandra Sublet.



Longtemps complexé, Théo est aujourd'hui fier de son corps, et est même devenu égérie Biotherm.

## THÉO CURIN L'EXPLOIT QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

**À 21 ANS, CE NAGEUR FRANÇAIS, VICE-CHAMPION DU MONDE HANDISPORT, AMPUTÉ DES QUATRE MEMBRES, A DÉFIÉ LES EAUX FROIDES DU LAC TITICACA. UNE NOUVELLE LEÇON DE COURAGE. UNE SOURCE D'ADMIRATION.**

Rien ne l'arrête : ni les épreuves de la vie, ni les défis les plus fous. « J'avais un vieux rêve, celui de traverser ce lac mythique à 3 800 mètres d'altitude. On a commencé à écrire l'histoire lors du premier confinement et maintenant, on en est là. Je suis hyper soulagé. J'ai eu tellement peur, j'ai cru qu'on allait y passer. Pour la première fois, j'ai plus souffert mentalement que physiquement. Dans cette épreuve j'ai appris beaucoup de choses sur moi et je sais que l'essentiel, c'est l'amour que je porte à mes parents et à ma sœur », nous confie Théo Curin au lendemain de son arrivée héroïque.

Après onze jours d'enfer à braver le froid d'une eau à seulement 10 degrés, les vents violents, les



orages, le manque d'oxygène aussi, il a réussi son pari complètement fou dans ce lac, le plus haut du monde. 122 kilomètres entre Copacabana, en Bolivie, et Puno, au Pérou. Au-delà de l'exploit sportif, Théo et ses coéquipiers, Malia Metella, vice-championne olympique de 50 mètres nage libre en 2004, et Matthieu Witvoet, l'éco-aventurier, ont voulu

**À 7 ANS, IL DOIT TOUT RÉAPPRENDRE. SES PARENTS ET SA SŒUR ONT SU LUI REDONNER ESPOIR EN CETTE VIE DE TOUS LES POSSIBLES**

sensibiliser le public à la pollution qui touche le lac. A l'issue de cette traversée homérique, leur radeau de 500 kilos et de 6 mètres de long qu'ils ont tracté à tour de rôle, a d'ailleurs été donné à un institut de recherche pour réaliser des analyses de l'eau.

Eau, son élément. Sa renaissance. Théo Curin a 6 ans quand on lui diagnostique une méningite foudroyante. Très vite, il doit être amputé des quatre membres. Quatre opérations lourdes. « Sinon, il

“Les rêves que j'ai, j'essaie de les réaliser. C'est ce qui me permet de me lever chaque matin, d'aller à l'entraînement, d'avoir cette hargne au quotidien”

meurt », expliquent les médecins aux parents de Théo qui n'aurait de cesse, avec sa grande sœur, de l'encourager, de lui redonner espoir en cette vie de tous les possibles. L'enfant a à peine 7 ans quand il se réveille dans sa chambre d'hôpital, sans bras ni jambes. Il lui faut tout réapprendre : manger, marcher. Tenter d'être autonome. Sa mère lui parle alors d'un aventurier, qui comme lui, vit avec le même handicap : Philippe Croizon. « Je me suis alors dit que ce n'était pas fini. Il est devenu ma source d'inspiration, mon exemple. »

Si Théo a longtemps eu la phobie de l'eau, de peur d'affronter le regard de l'autre, cette rencontre fondatrice est un vrai déclic. « Avant, j'avais du mal à accepter mon corps, et j'étais souvent malade les jours où il y avait piscine à l'école. Maintenant, c'est là où je me sens le mieux. Dans l'eau, je n'ai plus de prothèses ni de fauteuil. Et je me déplace comme tout le monde. La natation, c'est une manière de m'accepter. Je ne me cache plus, je suis en maillot de bain et je suis fier de mon corps. » Il y a de quoi. Et Biotherm n'a pas résisté très longtemps au charme du jeune homme et lui a proposé d'être son égérie, Théo a ainsi succédé à David Beckham. Rien que ça. Sa volonté, sa détermination bousculent notre perception du handicap et suscitent l'admiration. A l'instar du champion de tennis Novak Djokovic, qui n'a pas résisté à poster un tweet pour « ce héros » des temps modernes. Entre temps, Théo a multiplié les podiums depuis qu'il a rejoint à 13 ans, le club handisport de Vichy et quitté le giron familial de Lunéville : médaillé d'argent aux championnats d'Europe à 16 ans, vice-champion du Monde en 2017, tout en poursuivant ses études avec un bac en santé sociale, des rôles dans *Plus belle la vie* et *Vestiaires*. Sans oublier sa chaîne YouTube suivie par 50 000 abonnés.

« Tout ce que je vis aujourd'hui, je le dois à mes parents. Ils m'ont donné toute cette force. J'essaie chaque jour de repousser mes limites. Les rêves que j'ai, j'essaie de les réaliser, c'est ce qui me permet de me lever chaque matin, d'aller à l'entraînement, d'avoir cette hargne au quotidien », résume ce champion devant les caméras de TF1. Et de conclure avec l'humilité des plus grands : « Je ne me vois pas comme un exemple. Juste comme quelqu'un qui a su ne pas abandonner. » Respect. G. P.



## JULINE ANQUETIN-RAULT

### AU TABLEAU D'HONNEUR !

**PROFESSEURE D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, CETTE ROUENNAISE DE 36 ANS CONCOURAIT POUR LE TITRE DE MEILLEURE PROFESSEURE DU MONDE. ELLE N'A PAS GAGNÉ MAIS FINIT DANS LE TOP 10. UNE PREMIÈRE ET UNE SACRÉE REVANCHE.**

La vie de prof est jalonnée de concours divers et variés. Pas plus tard que la semaine du 11 novembre était décerné le Global Teacher Prize, une récompense dotée d'un million de dollars (874 000 euros), communément considérée comme le Nobel de l'éducation. Parmi les 8 000 postulants issus de 121 pays ayant soigneusement rempli leur dossier d'inscription, Juline Anquetin-Rault, qui enseigne l'histoire-géo au CFA (Centre de formation des apprentis) Simone-Veil à Rouen, faisait partie des finalistes. Elle est la première Française à figurer dans le top 10 depuis la création du concours en 2014. Le jury a finalement sacré l'Américaine Keishia Thorpe,

professeure d'anglais dans l'Etat du Maryland, pour avoir, plus encore que tous les autres, « atteint des résultats éducatifs concrets dans sa classe » avec des pratiques « novatrices et efficaces, qui sont reproductibles et adaptables ailleurs ». Bonne joueuse et loin d'être dépitée, notre compatriote a déclaré : « Ce n'est que le début du chemin, tant de portes s'ouvrent. »

Juline sait de quoi elle parle, elle qui fut recalée en 2008 au capes (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) pour seulement trois petits points. Un revers dont elle a fait une force, mettant en place, en dehors des clous, une méthode de « classe autonome » aux résultats à la fois remarquables et remarqués. « L'idée, a-t-elle expliqué, c'est de faire un cours d'une heure trente-cinq avec seulement vingt minutes de cours traditionnel, suivies d'une quinzaine de minutes de quiz pour vérifier les acquis. Pour ça, on peut utiliser le téléphone ou différents supports numériques. Les élèves adorent ça ! » Et Juline Anquetin-Rault ne désespère pas d'être un jour écoutée par l'éducation nationale, une institution qu'elle exhorte avant tout à miser sur « la formation des enseignants. » S. C.

# 80 ANS

Bernard, enfant caché et placé dans un orphelinat pendant la guerre, aura attendu près de quatre-vingts ans pour connaître son véritable nom de famille, sa date et son lieu de naissance. Suite à une recherche ADN, il vient tout juste de rencontrer une cousine, encore vivante en Israël. Et a découvert sa véritable identité. Il n'est jamais trop tard pour savoir d'où l'on vient.